

Fredericton, N.B.

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 3 JUILLET 1919

G.-E. DION, Administrateur

Le Public doit se Réveiller

Tout le monde sait que, depuis quelque temps, le chemin de fer Témiscouata donne au public un service des plus maigres et des plus mesquins. Le service entier est devenu pitoyable en comparaison de ce qu'il était. On a commencé par enlever les trains express d'Edmundston à Connors; on a enlevé le service journalier de retour d'Edmundston à Connors; on ne fait plus de raccordement à Edmundston avec le Pacifique; on a cessé depuis deux ans de vendre des billets de seconde classe d'Edmundston à Connors et points intermédiaires, et cela sans autorisation; on a enlevé le service de passagers sur les trains de fret; depuis le 4 juin, on a aboli la vente des billets de seconde classe sur tout le chemin; la compagnie demande maintenant à la Commission des Chemins de Fer d'augmenter ces taux à 4 cents du mille. Si nous laissons faire, les taux de fret suivront en montant aussi.

La Commission des Chemins de Fer du Canada siège à la Rivière-du-Loup, le 10 juillet, pour entendre les plaintes de la municipalité de Ste-Rose et des autres municipalités qui pourraient apparaître devant la dite Commission.

Il est très important, dans l'intérêt du comté de Madawaska en général, que la ville d'Edmundston, la chambre de commerce d'Edmundston, et les paroisses du comté soient représentées, à la Rivière-du-Loup, le 10 juillet, pour protester contre l'augmentation demandée, et de protester, aussi, contre le service actuel que le Témiscouata donne au public. Si nous laissons faire, le Témiscouata étranglera le public avant longtemps et nous paierons, voilà tout. Le voyage à la Rivière-du-Loup ne sera pas dispendieux et nous demandons à nos députés du local et du fédéral, au préfet du comté, au maire d'Edmundston, à nos curés de ne pas laisser passer cette occasion sans que le comté soit représenté le 10 à la Rivière-du-Loup.

L'augmentation des taux demandée ne fera que prolonger l'agonie de ce chemin de fer qui semble maintenant se mourrir d'inanition faute de gérance et de surintendance qualifiée. Alors ne serait-il pas mieux pour la ville d'Edmundston et pour le comté du Madawaska de voir ce chemin passer aux mains du gouvernement ou du Pacifique, ce qui voudrait dire de nouveaux développements pour notre comté.

Un chemin de fer est un serviteur public. Le public a donc droit à ce qu'un service raisonnable lui soit donné et que les taux demandés soient raisonnables aussi. Et le public du Madawaska et d'ailleurs ne reçoit pas à l'heure actuelle du chemin de fer Témiscouata un service adéquat pour les taux demandés. Il est donc dans l'intérêt général de s'objecter à l'augmentation et, de plus, de demander un meilleur service, surtout un service de raccordement avec les trains du Pacifique, le soir. Qu'on s'organise donc immédiatement et que toutes les paroisses du comté soient représentées à la Rivière-du-Loup, le 10 courant.

La Lassitude

La lassitude, cette sorte d'accablement et de prostration qui envahit tout l'être à certaines heures et le met dans l'impossibilité soit de penser, soit d'agir. Il n'y a ce semble aucun organe qui soit atteint spécialement. Les sens et le cerveau ont conservé leur mouvement; mais il est si lourd qu'il ne produit plus rien. Les bras et les pieds pèsent étrangement et une torpeur invincible envahit la vie, en l'accablant.

Qui ne connaît alors ces instants redoutables du soir, lorsque la tâche n'est pas finie et que les forces épuisées refusent un plus long service? Qui ne connaît surtout ces moments angoissants du matin, quand l'heure pressant et le devoir impérieux faisant signe, il faut se lever de sa couche pour remettre ses mains lasses à la besogne quotidienne. Ce n'est que la lassitude physique. Elle descend par la porte des sens jusque dans l'âme. Rien n'est crucifiant comme la lassitude morale. C'est un état de dégoût profond et d'impuissance absolue en face du devoir. La volonté accablée est devenue sans ressort. N'avez-vous pas quelques fois subi cette heure d'angoisse, ou, tous les genres d'ennuis fondent sur l'âme en même temps? Vous n'avez plus trouvé d'autre expression pour traduire votre défaillance que ces mots: Je n'en-puis plus. Ce que j'aime je ne le sais pas je suis lasse...

Ce mot peut-être ne dit rien aux heureuses; mais il est suggestif et profond pour celles qui ont vraiment souffert. La lassitude du travail; de l'effort,

des plaisirs, des relations, celle du monde si perfide ou de la vie si décevante, cela se comprend. Elles sont dans la logique des choses, car elles résultent presque naturellement de l'expérience et de l'usure des jours. Toute force et toute joie en se prolongeant, se vulgarise, se détruit en se déprimant, c'est à dire finit par passer. Mais l'amour, de tous les sentiments le plus subtil et le plus tendre, de toutes les énergies la plus souple, de tous les bonheurs le plus vivace comment peut-il dégénérer en lassitude? Les raisonnements pour établir les motifs de sa durée éternelle sont inutiles, puisque, hélas! les tristes réalités de chaque jour nous apprennent que le dégoût, l'accablement, n'épargnent pas plus que le reste cet amour si bien garanti, ce semble, contre les surprises de la lassitude.

Rien n'engendre la lassitude comme la monotonie et la médiocrité des mêmes petits efforts à faire, des mêmes petites tâches à recommencer, des mêmes petites passions à vaincre, de mille petites humiliations à subir. Les grands combats, les grands devoirs stimulent l'âme et réveillent en elle des forces latentes qu'on croyait disparues. Mais tous les jours reprendre avec soi-même, sans trêve possible, la lutte obscure des mêmes passions, des mêmes défauts, du même orgueil, du même égoïsme lâche, de la même mollesse impuissante, de la même honteuse petite vanité; et la plupart du temps y être vaincue! Cette monotonie de la défaite quotidienne jette dans une lassitude presque fatale. Et c'est toujours à recommencer! Notre Seigneur le savait bien, lui, qui sur son chemin d'Agonie et du Calvaire a passé avant nous par les dégoûts et les rechutes, pour nous apprendre à nous relever et à nous raffermir.

Il n'y a, à la lassitude humaine, d'où qu'elle vienne, quelle que soit sa nature, qu'un remède, un seul un remède divin. Les hommes, les plaisirs, le monde; la vie nous lassent tous quelque peu. Mais il est quelqu'un, le Christ, qui pour nous servir de modèle, de refuge et de réconfort, ayant voulu passer par tous les accablants et par toutes les angoisses de nos lassitudes nous a dit cette parole trop oubliée même des meilleurs de nous. "Venez à moi, vous tous et toutes qui peinez et menâchez de défaillir, et je vous releverai et je vous referai..." Mais la plupart de vous, vous allez gémir ailleurs. Vous n'allez pas à lui, qui depuis longtemps peut-être vous attend, pour vous reconforter.

C'est lui-même, qui vous cherche encore, et qui, lassé peut-être de vous attendre s'offre toujours à votre propre lassitude pour vous rendre fort. Quand les vôtres, vos

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraget,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	A. C. L. Hastings,	Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Royal Stores 10% d'escompte pour les soldats Un Magasin pour Hommes



Avec de bonnes marchandises rien d'autre chose tout ce que vous avez à faire est de regarder parmi ce grand assortiment de bonne marchandise, et vous apprendrez que toutes les nouvelles modes, meilleures, qualités et meilleure valeur, pour votre argent peuvent être obtenus à ce grand magasin.

Vêtements Semi-ready
pour hommes et garçons

grand assortiment d'habits à \$25.00
nous avons aussi un grand assortiment de chaussures à des prix très raisonnables.

Royal Stores

(The people store) M. Wagner, Manager

Occasion Unique d'avoir un lot à bâtir

80 lots à vendre au prix variant de \$150.00 à \$400.00 avec conditions faciles de paiement.

12 lots ont été vendus depuis une semaine. D'ici au 1er juillet nous donnerons des conditions avantageuses aux acheteurs. Après cette date, il y aura augmentation de 20 p. c. dans le prix de vente

Au centre de la Ville, facile d'accès, bonne qualité de terrain. Ne manquez pas cette occasion.

The Edmundston Development Co.

Par renseignements, s'adresser à

THOMAS GUERETTE, Secrétaire.

relations et vous-mêmes vous sont devenus la croix quotidienne, regardez à la sienne ou il est attaché, et ses paroles éternelles comme ses exemples vous relèveront sous le fardeau, vous guérez, vous rajeunirez, vous divinisez la vôtre.

UNE MADAWASKIENNE

Ste-Rose du Degele

Un terrible accident est arrivé à Notre-Dame du Lac hier midi, alors que le fils de M. Antoine Landry, Maire, de la paroisse revenait de l'école a été frappé par l'automobile conduit par un jeune Plourdre; l'enfant a expiré deux heures après l'accident. La victime

était âgé de huit ans. Nous sommes heureux d'apprendre que notre concitoyen M. Étienne Paradis qui a été victime d'un fâcheux accident la semaine dernière se rétablit promptement, et est en bonne voie de convalescence.

Monsieur J. A. Bossinotte inspecteur de l'assurance Mont-Royal était de passage à Ste-Rose cette semaine en tournée d'inspection dans ce district.

L'avocat S.C. Rioux de Rivière-du-Loup et le Notaire C. F. Beaulieu de Notre-Dame du Lac sont de passage à Ste-Rose aujourd'hui pour affaires professionnelles.

M. Prudent Gagnon a vendu sa propriété à M. Bug. Gagnon, de St-Hubert, M. Gagnon a l'intention nous dit-on de retourner à Edmundston sa ville natale.